

L'équipe de rédaction : C.Auzépy- 31600 MURET - christian.auzeypy@wanadoo.fr

Site anfas : www.anfas.fr

Le mot du président..

1995 – 2015 : notre association a 20 ans ! Jamais l'idée de durer si longtemps n'avait effleuré le plus optimiste des membres du conseil lors de la mise en « vol » de notre association. Et maintenant, j'aime souvent le répéter, en 2015, nous sommes plus de 500 de tous grades et de toutes spécialités, toujours rassemblés autour d'un des buts de notre association : « ne pas oublier ».

Certains ont fait leur métier autour des Halifax, des B26 Marauder et Invader, des Vautours, des Mirage IV A et P, des C135FR, des III B, des Nord SNB, des fusées du Plateau d'Albion, et maintenant des Mirage 2000N et Rafale, en attendant les futurs A330 Phénix. Ils sont allés en Angleterre, en Indo, en Algérie, en France dans les ZA et les capsules de tir. Les temps modernes ont transporté les plus jeunes dans des pays aux noms inconnus de la génération de la Force de Dissuasion.

Pour fêter ces 20 ans, nous vous proposons trois rendez-vous dans nos belles provinces de France pour montrer que « nous n'avons pas oublié ».

Le premier, à l'initiative d'un ancien du Centre d'Instruction du Bombardement (C.I.B.), ce sera à Lacaune-les-Bains, dans le Tarn. Le lundi 4 mai, à 15 h 00, nous vous donnons rendez-vous pour l'inauguration de la stèle érigée à la mémoire de l'Adjudant Michel SABOURIN, pilote et du Sergent-Chef Jean-Pierre MAYER, navigateur. Tous les deux étaient des anciens des B 26 en Algérie. Ils étaient à bord du Vautour N° 605. Ils ont percuté la montagne aux Monts de Lacaune. Michel était un pilote confirmé et un moniteur expérimenté. Jean-Pierre était en stage de transformation sur Vautour, STV13, au CIB sur la base de Mérignac, avant de passer en stage de transformation Mirage IV par la suite. Ils sont morts en service aérien

commandé le 23 novembre 1962 au cours d'un vol d'entraînement à la basse altitude.

Le rendez-vous est donné sur la D106, au parking du col de Piquotalen, route de Lacaune à La Salvetat.

Le deuxième rendez-vous « nous n'avons pas oublié » est prévu le lundi 8 juin à Hallignicourt, petit village situé dans l'axe de piste de la base « Cdt Antoine de Saint-Exupéry » de Saint-Dizier. Les anciens de l'escadron de bombardement 2/93 « Cévennes », les anciens de la 5^{ème} escadre, tous les deux stationnés sur la base « Cne Maurice de Seynes » d'Orange-Caritat, entoureront les familles du Lt Jacques CONSTANT et du Cne Alain PENET, lors de la cérémonie d'inauguration de la stèle érigée aussi « pour que les passants se souviennent ». Jacques était un ancien de la 5 venu sur Mirage IV et Alain, après les B 26 en Algérie, avait suivi la filière classique Vautour puis Mirage IV de la formation du personnel des FAS. Ils sont décédés en service aérien commandé lors du décollage Poker du 12 octobre 1971, aux aurores.

Le rendez-vous est prévu sur la place de la mairie d'Hallignicourt, ce 8 juin 2015, à 15h30 et la cérémonie se tiendra à 16 h.

Le troisième rendez-vous - « nous n'avons pas oublié » - est à l'initiative de Francis (1) et Stéphane, deux de nos amis civils des Vosges. Le vendredi 12 juin, à 17 h, nous les accompagnerons pour faire sortir de l'oubli collectif, 16 personnes qui décédèrent lors de l'accident du B 26 N°41 du GT 1/20 « Bretagne » le 2 décembre 1946. L'avion effectuait la liaison Menguen-Brétigny-sur-Orge. L'accident s'est produit au sommet du Ballon d'Alsace. L'équipage était composé de 4 membres d'équipage et de 8 passagers. Dans les passagers, se trouvaient le Cdt Jean MAHÉ, ancien commandant du groupe « Bretagne » – ainsi

que le Cne Robert MILBEAU, titulaire de 2 victoires aériennes en 1940. L'équipage du B 26 était constitué du S/Lt René GASPHERMENT, pilote, du Sgt René LE PIRONNEC, navigateur, du S/Lt André TAÏB, radio et du Sergent-Chef Léopold NEY, mécanicien.

Francis et Stéphane ont pris contact avec les familles des disparus. Nous vous proposons de venir les entourer lors de cet après-midi au cours duquel le souvenir va être ravivé. Le rendez-vous est prévu au sommet du Ballon à 16 h 30.

Dans ces trois lieux, entrés dans l'histoire de notre armée de l'air par le décès de nos amis, nous entourerons les familles et remplirons un des objectifs de notre association : « nous ne vous avons pas oubliés ».

Jacques PENSEC

(1) Francis Froidevaux, avec Patrick Estrade, qui, lui, sera à Lacaune, sont nos collaborateurs-techniciens depuis la mise en place de la stèle de Luzey : Cne Raymond Blot-Lt Jean-Claude Gay en 2012. Ces deux civils sont membres d'honneur de l'ANFAS.

(2) les 3 frères Mahé, sont les parrains de la base « Frères Mahé » de Taverny.

LES FRERES MAHE



Yves Mahé est né en 1919. Engagé volontaire à 20 ans en 1939 pour la durée de la guerre, le sergent Mahé, aussitôt après l'armistice de juin 1940, rejoint l'Angleterre. Après un an de ré-entraînement complet, il est affecté à la chasse de nuit, et, aux commandes d'un "Hurricane" sans radar de bord, abat un bombardier et en endommage un second. Volontaire pour le groupe "Normandie-Niemen" qu'il rejoint fin 1942, il participe en avril 1943 à la dure bataille d'Orel. Après voir abattu un Focke Wulf 190, le sous-lieutenant Mahé, descendu par la Flak, est fait prisonnier. Il tente de s'évader trois fois en vain. Délivré par l'avancée russe, il consacre sur place quatre mois de son temps au rapatriement des prisonniers français au lieu de rejoindre Paris avec ses camarades. En 1949, il participe comme commandant en second du "Normandie-Niemen", à la campagne d'Extrême-Orient. Il rejoint ensuite la 10^e Escadre de chasse à Creil, en qualité de commandant en second et prend enfin le commandement de la 5^e Escadre à Orange. C'est aux commandes d'un Météor, que le lieutenant-colonel Yves Mahé a

trouvé la mort le 29 mars 1962. Officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, titulaire de la croix de guerre avec 6 palmes, il a été décoré de la médaille de l'Aéronautique à titre posthume.

Claude MAHE est né le 17 novembre 1926.

Le 10 août 1944, à 18 ans, il s'engage pour la durée de la guerre au 5^{ème} bataillon de marche des Forces française de l'intérieur. Il participe aux opérations du front de l'Atlantique comme chef de section de combat du 13 août 1944 au 18 février 1945.

Muté dans l'Armée de l'air, il rejoint la 2^{ème} compagnie de la BA 117 avant de suivre l'école des cadres de Nîmes. A l'issue, il est muté à la 2^{ème} Région aérienne.

Nommé Sous-Lieutenant le 25 mai 1946 il est affecté à la base aérienne territoriale du Bourget, puis à la base école 705 de Cognac le 9 avril 1948. Nommé au grade de Lieutenant le 25 mai 1948, il poursuit sa carrière dans les écoles à Nantes puis à Cazaux avant d'être admis, sur sa demande, dans le corps des officiers de l'air le 18 juin 1949.

Affecté à la 4^{ème} escadre de Friedrischafen, il rejoint le GC 2/4 « La Fayette » le 6 octobre 1949 puis l'escadron 4/4 « Ardennes » le 1^{er} janvier 1950.

Le 7 février 1952, au cours d'un vol d'entraînement, il trouve la mort aux commandes d'un De Havilland à la suite d'une collision en vol au lieu dit Zeppelinldorf.



Jean MAHE est né à Nantes le 2 juin 1917. Il entre à l'Ecole spéciale militaire de St-Cyr en 1937. En juin 1940 il rejoint les Forces Françaises Libres.

Arrivé en Angleterre, il est affecté au Groupement qui deviendra le célèbre Groupe « Bretagne ». Commandant d'escadrille, il participe aux opérations de guerre en Afrique et au Moyent-Orient. Nommé commandant en second puis commandant du « Bretagne » de 1944 à 1945, il quitte ce groupe pour être affecté au CESA en mars 1946.

Il meurt en service commandé le 2 décembre 1946 sur les flancs du Ballon d'Alsace. Il totalisait 1750 heures de vol dont 390 heures en mission de guerre n°1. Compagnon de la Libération, chevalier de la Légion d'honneur, il était titulaire de 7 citations.

Le Commandant Mahé est le parrain de la promotion 1952 de l'EMA.